

Des vérités bonnes à dire

Pour épargner les ressources épuisables de notre planète et enrayer le changement climatique, le pari est de produire l'énergie autrement et de ne pas la gaspiller. Mais sur ce sujet, les idées reçues sont foison. Essayons d'en bousculer quelques unes.

Qui n'a pas entendu dire qu'il n'y a pas assez de soleil en Belgique pour l'énergie solaire ou que l'éolien c'est bon pour la côte ? Pourtant, comme l'écrit Serge Switten de la DGTRE*, « ce qui semblait utopique il y a dix ans est réalité aujourd'hui. Les chauffe-eau solaires sont plus répandus dans le Nord de l'Europe que dans le Sud, et les éoliennes essaient du littoral vers les terres intérieures. »

Sur son site internet (www.manicore.com), Jean-Marc Jancovici, spécialiste français des questions d'énergie et du dérèglement climatique, débusque quant à lui un tas d'idées fausses circulant sur les économies d'énergie. Son message est le suivant : si nous voulons vraiment apporter une réponse de poids aux changements climatiques, il nous faut viser de « grosses économies ».

Et cela signifie, par exemple, d'arrêter de se focaliser sur les ampoules basse consommation et les appareils en veille, permettant d'avoir bonne conscience à bon marché ; il y a bien plus gourmand ! En effet, l'éclairage domestique ne représente que 3% de la consommation d'électricité, soit, selon le mode de calcul, de 0,6 à 1,2% de la consommation totale d'énergie de la France ; des ordres de grandeur valant aussi chez nous.

Selon l'auteur, c'est plutôt du côté du pétrole qu'il faudrait sérieusement mettre le hola. Et donc, au niveau de Monsieur-tout-le-monde, troquer sa voiture pour la marche à pied, le vélo ou les transports en commun... Le gain en kWh obtenu en vivant sans voiture reviendrait à 20 à 30 fois l'éclairage annuel d'une maison. On peut en limiter l'usage : avec 7000 km/an, on économise encore l'équivalent de 20 fois l'éclairage du logement. Ça donne à réfléchir...

Autre poste de consommation énergétique énorme : l'habitat. En isolant drastiquement sa maison, on peut gagner 26 fois son éclairage. En évitant l'électroménager « de confort », sachant que la consommation annuelle d'un sèche-linge, par exemple, équivaut à l'éclairage de la maison. Et tout simplement en remplaçant le bain par une douche, partant que l'eau chaude représente environ 6 % de la consommation nationale d'énergie primaire, toujours pour la France.

Effet rebond

Jean-Marc Jancovici démonte aussi l'idée que « les économies d'énergie, c'est juste une question de progrès technique ». L'affirmation est juste lorsqu'on considère un appareil en particulier. Mais dès que l'on se penche sur la consommation globale d'une population, on constate au contraire, qu'en dépit des innovations technologiques, elle grimpe en flèche. Bizarre ? Pas tant que ça. Un coup d'œil sur différentes données permet de s'en assurer. Ainsi, une auto de 50 CV de 2005 est beaucoup moins gourmande en carburant qu'elle ne pouvait l'être en 1974. En revanche, entre 1974 et 2000, le parc automobile (français) a doublé. La puissance de ces véhicules a également augmenté : de 20% en moyenne pour la seule décennie 1990-2000. Même tendance pour le kilométrage annuel qui est passé

en France de 13000 à 14000 km par an entre 1974 et 2000.

Constat identique pour l'électricité. Comme l'explique l'expert français, « sa consommation progresse très rapidement, alors qu'il faut moins d'énergie électrique aujourd'hui pour refroidir les 200 litres d'un intérieur de frigo, ou pour faire tourner un lave-vaisselle (...). Mais là aussi, on retrouve une hausse des usages (accroissement du taux d'équipement, augmentation des tailles d'appareils, etc.) qui fait nettement plus que compenser la baisse de la consommation par l'appareil ».

Ce phénomène, c'est « l'effet rebond » : quand un appareil consomme moins d'énergie, son usage se répand et les usagers l'utilisent en général plus souvent. Et le gain lié à l'innovation s'en trouve plus qu'annulé.

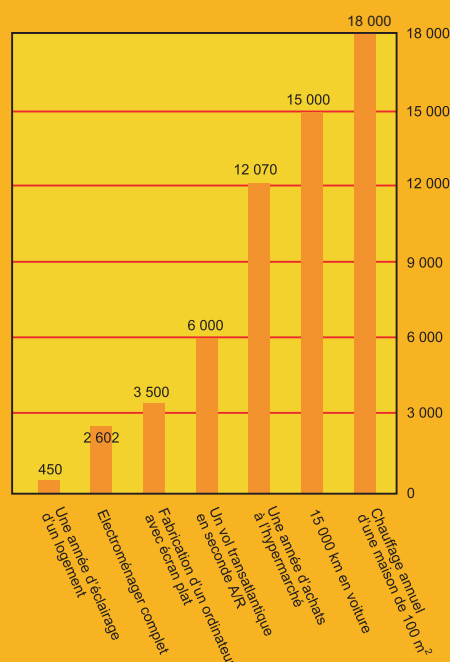
Alors, finalement, qu'est-ce qui pourrait nous inciter massivement à modérer notre consommation d'énergie ? Si on en croit les statistiques, la consommation d'énergie est surtout dépendante du prix de celle-ci. Depuis 1985, ce dernier n'a pas arrêté de baisser, à l'exception des années très récentes, que ce soit en Euros constants ou en pouvoir d'achat. Difficile dans ce contexte d'inciter les utilisateurs à la modération... Moralité : pour favoriser les économies d'énergie, vive les taxes !

Nathalie PINSON

Source : Magazine Renouveau n° 10, 4e trim. 2004, p. 2 à 8.

*DGTRE : Direction générale des Technologies, de la Recherche et de l'Energie en Région wallonne (<http://energie.wallonie.be>)

Quelques exemples de contenus énergétiques (toutes énergies confondues) en kWh



Sources: Olivier Sidler, 1999 (éclairage et électroménager), Williams/Kluwer, 2004, adapté par Jancovici (ordinateur), Jancovici pour les autres lignes, d'après CEREN pour la dernière, et d'après ADEME pour l'avant dernière.